L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE MATIN, 13 MARS.

FEUILLETON.

L'HOMME SANS NOM.

PAR

F. DU BOISGOBEY.

XXXI—Suite.

C'était vraiment la fête du printemps. Ce fut pour Robert le jour des suprêmes adieux.

Ellen le pria d'éloigner George, et, quand ils furent seuls, elle dit d'une voix faible comme un souffle:

—Robert, je sens que je vais vous quitter.

J'ai commencé à mourir le jour où ma sœur est tombée victime d'un meurtre ... et le coup qui l'a tuée m'a frappé au cœur.

... sur notre fils.

Je vous laisse des armes pour le défendre.

Prenez cette clef. Elle ouvre mon coffret de mariage.

C'est là que j'ai enfermé la preuve écrite des crimes de ce monstre que nous avons si longtemps appelé notre frère.

Si jamais la vie de George était menacée par celui qui a porté dans notre famille le deuil et la honte, usez de cette preuve et que le scélérat soit puni.

Laissez Dieu se charger seul du châtiment ...

Ce furent les derniers mots qu'elle prononça.

Sa voix s'éteignit peu à peu, ses yeux se voilèrent, ses bras s'agitèrent comme si elle eût cherché à repousser la mort et une pâleur de cire se répandit sur son visage.

Robert était tombé à genoux, et George, qui s'était jeté sur le corps de sa mère et l'avait couvert de baisers.

Elle eut encore la force de tendre à chacun d'eux une de ses mains, puis sa tête se renversa dans une suprême convulsion. Un profond soupir s'échappa de ses lèvres décolorées.

C'était le dernier.

Le désespoir de Robert fut de ceux qui ne s'expriment pas. — Les grandes douleurs sont muettes.

Il voulut qu'Ellen reposât dans le cimetière de Whitstable, et il eut le courage de conduire son corps en Angleterre pour lui rendre les derniers devoirs.

Revenu à Paris, brisé par le chagrin, il y retrouva en face de la ruine.

John Slough qu'il avait chargé de ses intérêts avait à grand'peine sauvé quelques débris de la fortune laissée par Dis...

Robert tenait surtout à conserver en Angleterre le cottage où Ellen était née et la maison où elle venait de mourir en France.

Il sacrifia ses dernières ressources pour garder ces deux propriétés qui ne furent pas saisies par les créanciers de l'usine et il continua provisoirement à habiter Montmartre.

Il trouvait un charme triste à s'entourer de douloureux souvenirs, et il aurait voulu mourir au milieu des débris de ce passé si lugubrement évanoui.

Son fils le rattacha à la vie.

George allait avoir dix-huit ans. Il venait de terminer ses études et montrait une aptitude prononcée pour les sciences exactes.

C'était un grand et bel adolescent dont les traits rappelaient d'une manière frappante ceux d'Ellen.

La mort de sa mère avait imprimé à son caractère une teinte de mélancolie qui ne s'effaça jamais, mais sous l'exquise sensibilité qu'il tenait d'elle, il cachait un sens ferme et droit et un cœur rempli des plus généreux instincts.

Le temps était venu de penser à son avenir, et il n'était plus permis de différer de lui choisir une carrière.

Robert lui-même sentait la nécessité de travailler afin de reconstruire cette fortune si tristement écroulée.

Après le désastre financier qu'il venait de subir à Paris, l'Angleterre seule pouvait encore lui offrir des chances heureuses.

Il avait ajouté à ses anciennes études l'expérience acquise par vingt années de travaux, et il devait trouver facilement l'emploi de ses connaissances dans un pays où le mouvement industriel était à son apogée.

Il pensait d'ailleurs à compléter à Londres l'éducation de George qu'il comptait associer à ses travaux.

Il se décida donc à quitter Paris, mais en abandonnant cette maison où il laissait les meilleurs souvenirs de sa vie, il ne voulut pas qu'elle fût profanée par des étrangers.

La chambre d'Ellen resta telle qu'elle était le jour de sa mort.

Robert y laissa les meubles qui avaient servi à sa femme; il fit renforcer les clôtures, ferma la maison qui prit dès ce temps l'aspect d'une tombe, et partit pour Whitstable avec George.

Le fidèle Slough les accompagnait; Robert ne laissait donc en France personne qui lui fût cher, et il résolut de n'y revenir que pour faire de pieuses visites aux chères reliques de Montmartre.

Il n'avait pas voulu ouvrir le coffret où Ellen avait enfermé la preuve du crime de Dirck.

Malgré lui, il doutait encore de tant de scélératesse, et il aimait mieux ne pas acquérir une affreuse certitude.

Il espérait d'ailleurs que jamais le hasard ne ramènerait sur le chemin de sa vie l'homme qu'il avait bouleversé.

Il repoussa la triste mémoire du passé et se réfugia dans l'oubli.

Il croyait, hélas! lui réservait d'autres douleurs.

Les premières années qui suivirent son retour à Whitstable se passèrent sans événements.

Il avait repris possession du cottage, et, sans se décourager, il put suffire aux frais d'un séjour à Londres où George qui y terminait ses études d'ingénieur.

Avec d'anciens ouvriers de Disney, Robert entreprit quelques travaux sous-marins.

Il recommença sans peine son premier métier, et il trouva même quelque charme à revoir tous aux rudes occupations de sa jeunesse.

George semblait aussi y prendre goût, et, plus d'une fois, dans les courtes visites qu'il venait faire à Whitstable, son père l'avait vu tenir par le bras les vagues.

Le jeune homme se montrait brave et adroit, et tous les vieux plongeurs l'admiraient, mais Robert était bien éloigné de vouloir risquer la vie de son fils dans les hasards de la plus périlleuse des professions.

Il ambitionnait une autre carrière pour lui, et il espérait en même temps ne pas se séparer de lui.

Ses études et son expérience le mettaient en état de remplir les fonctions d'ingénieur et de mécanicien, et, à cette époque, les débouchés ne manquaient pas en Angleterre.

Sans parler des chemins de fer, qui commençaient à étendre leur réseau sur tout le royaume, la navigation à vapeur avait pris un développement énorme, et les hommes capables de diriger une machine trouvaient facilement à s'employer.

La marine militaire, notamment, recrutait alors un corps spécial d'ingénieurs mécaniciens auxquels elle assurait de beaux avantages.

George montrait un goût prononcé pour la navigation et Robert avait toujours aimé la mer.

Il chercha un embarquement pour son fils et pour lui-même, et grâce à d'anciens amis de Thomas Disney qui avaient quelque crédit dans les bureaux de l'amirauté, il obtint une commission d'ingénieur sur une frégate avec la permission d'emmener George comme premier mécanicien.

Le jeune homme qui venait de quitter l'école avec son brevet ne se possédait pas de joie.

XXXII

L'AVENGER.

Le bâtiment auquel ils étaient destinés avait nom l'*Avenger*, et il attendait à Portsmouth l'ordre de rejoindre l'escadre anglaise de la Méditerranée.

Les préparatifs furent courts.

Robert avait installé depuis longtemps son vieil ami Slough dans le cottage; il lui en confia la garde et la charge de veiller aux minces intérêts qui lui restaient à Whitstable et à Paris.

Huit jours après leur nomination, le père et le fils avaient pris possession de leur poste, et la frégate quitta la rade de Spithead par une splendide matinée de printemps qui donnait aux côtes verdoyantes de l'île de Wright l'aspect chaud et coloré d'un rivage méridional.

En s'éloignant encore une fois de la vieille Angleterre, Robert ne put s'empêcher de penser tristement à ce jour où vingt ans auparavant il avait vu les blanches falaises de Douvres se perdre dans la brume.

Tous ceux qu'il aimait alors, Dieu les lui avait enlevés, et, avec l'enfant adoré qui lui restait, il allait encore une fois affronter les hasards de la vie.

C'était tenter le malheur. Le malheur ne se fit pas attendre.

Il trouva en montant une frégate à vapeur construite depuis plusieurs années, d'après un ancien système, c'est-à-dire pourvue de roues et déjà fatiguée par de nombreuses campagnes.

Robert s'aperçut bientôt qu'elle marchait assez mal et la traversée fut pénible, car il avait à surveiller une machine en mauvais état et à la réparer fréquemment.

Il s'acquitta de sa tâche avec succès de sa tâche difficile et l'habileté de son fils fut particulièrement appréciée par le commandant, homme maussade, peu traitable que la bonne volonté et la bonne humeur de George finirent par apprivoiser.

Robert était né de la voir aimé et recherché par les jeunes officiers qui appréciaient sa gaieté franche et communicative autant que sa solide instruction.

Quant à lui, il s'arrangea dès l'abord de façon à vivre un peu à l'écart et à se réserver quelques heures de solitude, mais il entretenait aussi d'excellentes relations avec l'état-major.

Les Anglais honorent volontiers les professions utiles, même quand elles ne sont pas brillantes.

Il était du reste bien du métier que celui de Robert et il portait une lourde responsabilité.

Surveiller, entretenir et diriger cet immense assemblage de mécanismes qui fait mouvoir un grand navire, c'est une des tâches les plus rudes qui existent, mais aussi une des plus attrayantes.

George et son père avaient fini par aimer la machine qu'ils gouvernaient, comme on s'attache au cheval qu'on monte chaque jour, et leur travail obscur caché dans les profondeurs du steamer avait pour eux autant de charmes que les manœuvres du pont et de la mâture pour les officiers de la frégate.

D'ailleurs, la destination que l'*Avenger* reçut peu de temps après avoir rejoint l'escadre était de nature à rendre leur emploi moins pénible.

Le navire était chargé d'assurer les communications militaires entre Gibraltar et Malte.

Il faisait chaque mois un voyage entre ces deux stations, et ces courtes traversées étaient suivies de relâches assez longues pour permettre aux officiers de séjourner à terre.

L'été et l'automne furent employés à ce service facile.

Pendant la belle saison, la Méditerranée n'est pas autre chose qu'un lac magnifique et les voyages ressemblaient à des parties de plaisir.

L'hiver vint apporter quelque diversion à une existence que tout le monde commençait à trouver monotone et l'*Avenger* essuya plusieurs coups de vent qui apprirent à Robert à connaître les dangers de cette mer d'apparence si paisible.

La frégate se comporta assez bien dans ces gros temps, quoiqu'elle fût lourde et difficile à manœuvrer, mais les ingénieurs eurent fort à faire avec la machine qui se dérangeait fréquemment.

Plusieurs fois, Robert crut devoir avertir le commandant que des réparations à terre étaient indispensables, mais le vieux marin pensa qu'elles pouvaient être différées.

Les nécessités du service étaient devenues urgentes.

On changeait les garnisons de Malte et de îles Ioniennes, et l'*Avenger* était continuellement occupé à aller chercher à Gibraltar des hommes, des munitions et de l'argent.

Le commandant était un homme de mer trop sûr de sa vieille expérience et trop confiant dans son habileté pour s'arrêter à des obstacles secondaires.

Peut-être même mettait-il un certain amour-propre à ne pas remplir sans péril une mission qu'il regardait comme fort au-dessous de son mérite.

On eût dit qu'il cherchait de préférence à appareiller par des temps forcés, qui retenaient au mouillage les autres navires, et qu'il se faisait un jeu de naviguer vent de bout contre une mer énorme.

Il fut bientôt servi à souhait.

Dans les premiers jours de janvier l'*Avenger* était en rade de Gibraltar et n'attendait plus pour partir que d'avoir complété un lourd chargement composé de matériel d'artillerie et de fonds destinés à la solde des troupes anglaises.

Les passagers étaient plus nombreux que de coutume, parce que beaucoup d'officiers ayant obtenu la permission d'aller passer le carnaval à Naples ou à Rome, profitaient du voyage de l'*Avenger* pour se rendre en Italie par Malte.

Le temps était menaçant depuis deux jours et il était probable qu'à la sortie du détroit on rencontrerait une très-grosse mer, car beaucoup de navires étaient entrés en relâche forcée dans la baie d'Algésiras.

Le commandant, qui n'était que trop disposé à partir, consulta cependant un pilote maltais qu'il avait amené et cet homme répondit de la traversée.

Les vents qui soufflaient de l'ouest étaient favorables.

Le chargement ayant été terminé vers cinq heures du soir, on leva l'ancre pour sortir de la rade avant la nuit.

Robert avait visité avec soin la machine et, grâce à quelques réparations exécutées à la hâte, il espérait bien qu'elle tiendrait au moins jusqu'à Malte.

Il ne pouvait se défendre cependant d'une certaine inquiétude, mais il pensait avoir payé toute sa dette à la fatalité et il croyait être en règle avec le malheur.

Les premières heures furent calmes. La frégate roulait beaucoup sous l'action d'une très forte houle de l'ouest, mais la brise était encore maniable et on faisait bonne route.

Vers minuit, la frégate se trouvait à l'ouvert du détroit, lorsque le temps changea.

Les vents sautèrent brusquement au nord-ouest et commencèrent à souffler en tempête.

La machine fatiguait excessivement, et Robert jugea prudent de faire reposer George et de veiller à sa place.

Vers sept heures du matin un coup de mer énorme prit le bâtiment en arrière et par le travers.

Robert, renversé par la secousse, entendit un fracas épouvantable qu'il ne s'expliqua pas d'abord, mais dont il ne comprit que trop tôt la cause.

Le gouvernail venait d'être emporté.

C'était un accident des plus graves, le plus grave peut-être de tous ceux qui peuvent se présenter à la mer.

Le navire privé de son gouvernail, c'est le cheval sans frein.

A partir de cet instant fatal, les passagers de l'*Avenger* couraient vers la mort, sans savoir sur quelle côte le vent les pousserait pour les anéantir.

Robert réveilla son fils et monta sur le pont pour demander des ordres.

Le spectacle qu'il vit était de ceux qui ne s'oublient jamais.

Le jour naissait, terne et blafard.

Il éclairait tristement une mer soulevée en vagues d'un gris sale, qui s'élevaient comme des murailles des deux côtés du navire et s'écroulaient le long du bord avec un bruit sinistre.

Pas de ciel. Il disparaissait sous la poussière liquide que jetait, en se brisant, la mer furieuse.

Pas d'horizon. On ne voyait que les deux lames entre lesquelles la frégate roulait lourdement.

Amarré par le milieu du corps au poteau de l'habitacle, le commandant encourageait de la voix et du geste ceux des matelots qui n'avaient pas été balayés par l'effroyable montagne d'eau.

Robert se traîna jusqu'à lui et demanda des ordres.

Le vieux marin les lui donna raides, clairs et précis; comme si l'*Avenger* eût été en sûreté à Malte, à l'ancre dans le port la Vallette.

En quelques mots, il expliqua à Robert la situation.

Elle était terrible.

Le Nord-Ouest poussait la frégate vers la côte d'Afrique avec une vitesse effrayante, et, privé de gouvernail, le navire ne pouvait pas tenir au vent.

Pour se diriger, le capitaine ne comptait plus que sur la machine, et, de ce côté, l'espoir était bien faible.

Il fallait, en embrayant la roue au vent et en marchant avec la roue sous le vent, essayer de maintenir la roue droit à l'Est du monde.

Mais cette manœuvre des roues, incertaine par tous les temps, devenait presque impossible au milieu d'une tempête et avec une machine usée.

Il fallait pourtant la tenter, et Robert descendit pour la diriger.

George l'attendait près de la machine, le front calme, le regard ferme, et la vue de ce jeune visage si fier devant le danger rendit à Robert un peu d'espérance.

Le jour entier et la nuit suivante se passèrent dans cette lutte surhumaine avec la tempête.

Le navire tenait bien la mer et ne dérivait pas trop.

Si le temps se calmait un peu, on pouvait encore éviter la côte d'Afrique, et, une fois la mer tombée, installer un gouvernail de rechange et gagner un port de relâche.

C'était la chance suprême. Elle disparut promptement.

(*A continuer.*)

DENTISTES.

LE DR. CHARLES E. KELLS,
DENTISTE,
Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, 2eme maison après la rue du Canal.
Extraction des dents, **sans souffrance**, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.
1oct—1yPP

Dr. C. BLANCKE,
416 & 418 Rue St-Charles 416 & 418
Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire
ALUMINIUM! ALUMINIUM!
La découverte la plus récente du siècle,
GRAND SUCCES.
LE DR. C. BLANCKE annonce à ses amis et au public qu'il pose des dents artificielles montées sur ce nouveau métal, de la manière la plus artistique. Les râteliers "Aluminium" sont beaucoup plus agréables et durent beaucoup plus que ceux montés sur or et sur argent; ils sont bien plus légers, coûtent beaucoup moins cher et ne sont pas affectés par les acides.
1oct—1an

Le Dr. A. F. McLAIN, chirurgien dentiste, a transféré son cabinet au No 11 de la rue Baronne, au dessus du magasin de M. Sarpy. Il sera heureux d'y recevoir ses anciens clients et les personnes qui auront besoin de ses services.
Il donne des consultations en français et en anglais. On le trouvera chez lui de ... heures du matin à 6 heures du soir.
9nov—1an

Le Dr. J. S. Knapp,
CHIRURGIEN DENTISTE,
Au No 15 de la rue Baronne, près Canal, étant, depuis plus de vingt ans, dentiste résident à la Nouvelle-Orléans, ses nombreux clients et ses confrères témoignent de son mérite comme opérateur.
14nov—1y

$20 Seulement $20.
LE DR. CHS. MERMILLOD a l'honneur de faire savoir à ses clients et au public en général que voulant faire participer tout le monde, pauvres et riches, au bénéfice des dents artificielles, il fait des dentiers en caoutchouc vulcanisé pour **$20**.
Toutes les opérations chirurgicales et mécaniques seront faites avec soin et à des prix modérés. On le trouvera tous les jours de 8 à 4 heures, au cabinet du Dr. L. Duperron, 66, rue Bienville, enseignure Royale.
Extraction des dents sans douleur. 8août—1an

Dr. MALONEY,
DENTISTE,
No 203 rue St-André, près Magasin,
(Quatrième District,)
ANNONCE à ses amis et au public qu'il pose des râteliers à $25. Il arrange les dents gâtées de telle sorte qu'elles deviennent saines et durent pendant des années. Les dents des enfants sont de sa part l'objet de la plus grande attention. Le Dr MALONEY A REMPORTÉ LE PREMIER PRIX, une médaille en or pour le meilleur râtelier fait en Louisiane. Il refait les vieux râteliers et garantit son travail.
21mai—1an

Changement de domicile.
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN DENTISTE
130 ... RUE DU CANAL ... 130
entre St-Charles et Carondelet, où il continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste. Il pose des dents artificielles sur plaque en or, en argent, ou du vulcanite, à des prix modérés.
Consultations en français, en espagnol et en anglais.
Extraction des dents sans souffrance au gaz hilarant ou protoxyde d'azote.
2mai—1y

MANUFACTURE DU SUD.
JOHN NORWOOD,
Fabricant et Marchand de Bottes et de Souliers,
No 180 de la rue du Canal, près Dryades,
Nouvelle-Orléans.
Il prend, sans retard, les mesures des dames, des messieurs et des enfants.
1avril—1an

J. BORDELOIS. J. P. MORLOT.
E. BORDELOIS & Co.,
IMPORTATEURS DE VINS, LIQUEURS ET EAUX-DE-VIE.
7janv—3m 36, RUE BIENVILLE

F. NEWHALL,
IMPORTATEUR ET MARCHAND DE PAPIERS A TAPISSER
Et toute espèce de Stores,
VENTE EN GROS ET EN DETAIL.
No. 40 de la rue du Camp, Nlle-Orléans
4fev—3m

Bureau de Change et de Monnaie.
BRUNO & WARNER,
146 rue Gravier, près de la rue St. Charles.
PAYENT les prix les plus élevés pour toutes monnaies en or, argent, lingots et billets américains ou étrangers. Achètent et vendent les valeurs du gouvernement, les actions et les billets de commerce. Tirage à vue ou traites sur New-York et toutes les principales villes d'Europe, par sommes à la convenance ...
...déc—1an

Plante-Maïs du Sud, de Tunnar.
PLANTE-COTON DU SUD, DE TUNNARD.
CHARRUES DITES "BATTLEY GANG."
CULTIVATEURS SULKEY, DE STAFFORD.
Ces machines économisent le travail, elles sont précieuses pour les planteurs sucriers et cotonniers.
THOMAS B. BODLEY,
Au No 8 de la rue Perdido,
24 déc—3m Nlle-Orléans

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.
SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.
Service des Paquebots-Poste de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New-York et le Havre, touchant à Brest.
Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No. 50, Rivière du Nord:
SAINT-LAURENT, capt Lemarié, Samedi 5 mars
LAFAYETTE, capt. Roussan, Samedi 19 mars
PEREIRE, capt Duchesne, Samedi 2 avril.
VILLE-DE-PARIS, capt Surmont, Samedi 16 av.
PRIX DU PASSAGE (compris le vin) payable en or ou son équivalent en papier.
POUR BREST OU LE HAVRE:
Première cabine, $140. Seconde cabine, $75.
POUR PARIS:
Y compris le billet de chemin de fer délivré à bord,
Première cabine, $145. Seconde cabine $80.
Les bagages sont marqués pour Paris. Soins médicaux gratuits.
On peut obtenir ici, à la Nouvelle-Orléans, des billets de passage pour France, en s'adressant au consignataire, au lieu d'écrire ou de télégraphier à New-York.
L. GRAND & CIE.,
3 nov—12y agent, rue Carondelet, 15.

BREME,
Lloyd de l'Allemagne du Nord.
Navires à vapeur entre BRÊME et la NOUVELLE-ORLÉANS, par la voie du HAVRE, SOUTHAMPTON et la HAVANE.
Les beaux navires à vapeur, à hélice, du Lloyd de l'Allemagne du Nord, partiront comme il est dit ci-après:

	De Brême.	Nlle-Or.
HERMANN, capt. Wenke	...	1er déc
NEW-YORK, capt. Nordenholt	10 nov	15 déc
FRANKFORT, Kuhlken	24 nov	29 déc
BREMEN, capt. Leist	5 déc	12 jan 70
HANNOVER, (neuf) capt Himbeck	22 déc	26 jan 70
NEW-YORK	12 jan 70	16 fév 70
FRANKFURTH	2 fév 70	9 mrs 70
HANNOVER	2 mrs 70	6 avr 70
FRANKFURT	13 avr 70	18 mai 70

Ces steamers toucheront, en se rendant ici, au Havre et à la Havane, et en partant d'ici, à la Havane et à Southampton pour recevoir et débarquer des passagers et le fret.
Les connaissements sont signés pour Rotterdam, Amsterdam, Anvers, Hambourg et St-Pétersbourg.
Prix du Passage:
Première cabine—
De Brême ou du Hâvre à la Havane ou la Nlle-Orléans ... $130 en or.
De la Nlle-Orléans ou la Havane, à Southampton, le Hâvre, ou Brême, ... $150 en or.
Entrepont—
De Brême ou du Hâvre à la Havane, et la Nlle-Orléans ... $40 en or.
De la Nouvelle-Orléans ou la Havane, à Southampton, le Hâvre ou Brême ... $45 en or.
De la Nlle-Orléans à la Havane, $50 en mon. cour.
Entrepont ... $30
Les soussignés délivrent des cartes de passage de Brême ou le Hâvre à la Havane, ou à la Nouvelle-Orléans.
Les steamers de la ligne New-York-Brême partent tous les samedis. Et ceux de la ligne Baltimore-Brême tous les deux mercredis de chaque mois, touchant à Southampton. On peut obtenir des cartes de passage à ce bureau.
Pour plus amples informations, s'adresser à
Ed. F. STOCKMEYER, Agent.
22juillet—2me No. 42, rue de l'Union.

Compagnie de Vapeurs
HAMBOURGEOISE AMÉRICAINE.
LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE
BAVARIA, capitaine Franzen, SAXONIA, capitaine Meyer, TEUTONIA, capitaine Barends.
Ces magnifiques vapeurs partiront régulièrement de HAMBOURG le 25 septembre, 23 octobre, 20 novembre, 18 décembre 1869, 15 janvier, 12 février 1870.
Du HAVRE le Mardi suivant, le départ de Hambourg.
De la NOUVELLE-ORLÉANS le 20 octobre, le 27 novembre, le 25 décembre 1869; 22 janvier, le 19 février, le 14 avril 1870, touchant au Havre et à la Havane en allant et venant.
— Prix du Passage, en or —
De Hambourg ou Hâvre à la Nlle-Orléans ou la Havane.
1re cabine ... $120
2me ... $90
Entrepont ... $45
On ne prendra pas de passagers de 2de cabine.
— De la Nouvelle-Orléans à la Havane —
1re cabine ... $60 — Entrepont ... $20
Billets pour le passage de Hambourg ou du Hâvre à la Nouvelle-Orléans ou à la Havane s'achètent chez les agents soussignés.
Fret de Hambourg à la Nouvelle-Orléans £2.10 et 15.00 primage par tonneau. Connaissements se donnent pour St-Pétersbourg, Riga et d'autres ports continentaux.
Les vapeurs de la ligne allant entre New-York et Hambourg touchant à Cherbourg et à Plymouth, WILLIAMS, RUPERTI & Co, MAURY & Co. agents généraux, 180, rue Commune, Nlle-Orléans. Agents de passage, 161, Commune.
D. HERDMANN, agent, 5, Baratelle (Havane).
C. B. RICHARD & BOAS,
agents généraux de passage, 6, rue Barclay, New York. 7 sout—1an

Pour New-York.
Ligne de Steamers des Marchands.
Comprenant les steamers suivants, qui sont de première classe:
MISSISSIPPI ... Capt. W. P. Henry,
CRESCENT CITY ... Capt. Geo. L. Norton,
SHERMAN ... Capt. H. S. Quick,
GEN'L MEADE ... Capt. A. W. Sampson,
UNITED STATES ... Capt. ...
Partant de New-York et de la Nlle-Orléans,
Le steamer
CRESCENT CITY,
GEO. L. NORTON, Commandant,
Partira de son wharf, en face de la rue Jefferson, le DIMANCHE, le 20 mars, à 8 heures A. M.
Ces steamers ont d'excellents aménagements,
Chambres ... $60 00.
On signe des billets de connaissements pour Liverpool.
Pour fret ou passage, s'adresser à
LOW & LUDWIGSEN,
Rue de la Commune, No. 190.

Pour New-York.
Ligne de Steamers Cromwell, entre New-York et la Nouvelle-Orléans.
CETTE LIGNE SE COMPOSE
Des Steamers suivants:
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
MARIPOSA.
Le steamer
GEO WASHINGTON,
Commandant E. V. Gager,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, DIMANCHE, 20 mars à 8 heures A. M.
Passage ... $50.
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
4mai—1an Rue Carondelet, No. 41.

Pour New-York, via la Havane.
MALLE DES ETATS UNIS,
Départ le VENDREDI, 18 mars, à 8 heures A M
Le magnifique steamer à roues, de première classe,
RAPIDAN,
Whitehurst, commandant,
quittera son wharf, poteau 14, 1er District, comme ci-dessus.—Pour fret ou passage, ayant d'excellents aménagements, s'adresser à
WM. CREEVY, Agent,
35, Carondelet, coin Gravier.
Le steamer De Soto suivra le Rapidan et partira le 1er avril.

Villes de Bains.
Service d'Hiver.
LIGNE DE STEAMERS MORGAN DE LA MALLE DES ETATS-UNIS.
Pour la Baie St Louis, Pass Christian, Mississippi City, Biloxi, Ocean Spring et Pascagoula — Le steamer CAMELIA à basse pression, commandant W. L. Cozzens, partira à l'arrivée des convois du chemin de fer Pontchartrain, comme suit: les MARDIS à l'arrivée du convoi de midi, jusqu'à Océan Spring; les SAMEDIS, à l'arrivée du convoi de midi, jusqu'à Pascagoula.
Retour à la Nouvelle-Orléans: il partira de Pascagoula le DIMANCHE après-midi, et d'Ocean Springs le DIMANCHE et le JEUDI après-midi.
Le service se fera régulièrement, à moins de mauvais temps ou de basses eaux.
CHAS. A. WHITNEY & CO., agents,
Au coin des rues Magasin et Natchez.
P. S.—Il ne sera positivement reçu aucun fret pour les ports ci-dessus après le train de 10 h. A. M.

Compagnie de Paquebots de Mandeville et de la Nouvelle-Orléans.
pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington.
Le beau steamer
LAURA,
Muller, capitaine,
Très fin marcheur, à basse pression, et portant la malle des Etats-Unis, partira, pour les endroits ci-dessus, les LUNDIS et les JEUDIS, à l'arrivée du convoi de 10 heures du matin, les SAMEDIS, à l'arrivée du convoi de midi, les SAMEDIS, à l'arrivée du convoi de 2 heures de l'après-midi. Retour: Il quittera l'ancien débarcadère à 6 heures du matin, les MARDIS et les VENDREDIS, et Madisonville les LUNDIS et les JEUDIS à 5 heures et demie du matin.
Le service sera régulier, à moins de mauvais temps ou de basses eaux.
Le LAURA s'ira, pour le moment, que jusqu'à l'ancien débarcadère, sur la rivière Tchefuncté.
COHEN M. SORIA,
23 avril—1an Nos 18 et 20, rue de l'Union.

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer Pontchartrain.
Arrangement d'Hiver.
— Commençant le 18 octobre 1869 —
Excursion au Lac, aller et retour le même jour 25 cents.
DÉPARTS.
—DE LA VILLE— —DU LAC—
Nouveau Dépôt.
6 heures du matin, 5 heures du matin,
8 " 7 "
10 " 9 "
Midi 11 "
2 heures P. M. 1 heure P. M.
4 " 3 "
6 " 5 "
Le convoi de 7 heures du soir, du Lac, ne va qu'à l'ancien dépôt.
Un char à cheval partira de l'ancien dépôt, à 4 heures du matin et, du Lac, une heure après le départ du dernier train à vapeur.
Les convois partiront à toutes les heures, le dimanche, de 6 heures A. M. à sept heures du soir.
Prix du passage jusqu'à Gentilly, 15 cents et autant pour revenir.
Les personnes qui désirent s'arrêter à Gentilly devront en prévenir le conducteur avant le départ du convoi.
GEO. PANDELY,
13 juillet Surintendant-Général.

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan
Changement de Service.
Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
LE FERRY du chemin de fer partira du pied de la rue Ste-Anne, en face de la Place Jackson, les jours, à SIX HEURES ET DEMIE, A. M., et se rendra au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à sept heures A. M.
Le fret pour les stations du chemin, pour les débarcadères du Tèche, et à livrer à la Nlle-Ibérie ou St. Martinville, est reçu tous les jours (les dimanches exceptés) de sept heures du matin à cinq heures du soir, au pied de la rue Ste-Anne.
Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, pour le Canal Bétancourt et pour Houma, sera reçu et transporté par les steamers de Raceland, Lafourche et Terrebonne, aux lieux de départ ci-dessus pour toute la route.
Tout le fret pour le Texas doit être payé au moment de l'embarquement, et le fret pour l'intérieur doit être payé sur livraison.
GEO. PANDELY, Surintendant.
Pour fret ou passage s'adresser au bureau des rues Natchez et Magasin.
CHS. A. WHITNEY & CO.

FONDERIE DE LEEDS
(ÉTABLIE EN 1825.)
Au coin des rues Delord et Fouchet.
NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES à VAPEUR des Sucreries, des Moulins à scier ... des Moulins à coton, des Presses ... des Vis de Newell, des Bouches à fourneaux, des Grilles, à exécuter toutes sortes de travaux de fonderie, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le Sud.
LEEDS & CO.

Vicksburg & Grand Lake Packet.
Pour Vicksburg, Grand Lake, Waterproof, Natchez, Fort Adams, Hog Pointe, Tunica, Bayou Sara, Waterloo, Port Hudson, Baton-Rouge, Plaquemine, Donaldsonville et tous les débarcadères intermédiaires.
ROBERT E. LEE, John Smoker, capitaine, A. ... commis, laisse la Nouvelle-Orléans tous les samedis soirs, à 5 heures;
FRANK PARGOUD, J. W. Tobin, capitaine, A. ... commis, laisse la Nouvelle-Orléans tous les mercredis soirs, à 5 heures.
Ces deux magnifiques bateaux prendront aussi des passagers pour tous les atterrages intermédiaires; ils font le service régulier de la malle d'ici à Vicksburg.
Pour fret ou passage, s'adresser à
SINNOTT & ADAMS.

Vicksburg et Natchez.
Le nouveau et magnifique bateau
NATCHEZ,
T. L. Leathers, capitaine,
Sam. AYLES, commis,
Partira tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M., pour Baton Rouge, Natchez et Vicksburg.
Pour fret ou passage, s'adresser à
C. G. WAYNE, 27, Natchez,
JNO. JANNEY, coin Commune et Delta,
JNO. A. STEVENSON, 54, Gravier

Pour Bayou Sara.
W. S. PIKE,
J. J. Browne, capitaine,
S. S. Streck, commis.
Ce magnifique bateau fait deux voyages par semaine jusqu'à Bayou Sara, laissant la Nlle-Orléans tous les LUNDIS soir, à 5 heures, et tous les VENDREDIS matin, à 10 heures.
Pour fret ou passage, s'adresser à
JOHN JANNY,
Enc. des rues Delta et Commune.

POUR BAYOU SARA!
Deux fois par semaine,
Le bateau de la malle
LA BELLE,
V. B. Barenco, capitaine,
A. Trépagnier, commis,
Partira de la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS à 5 heures P. M., et les VENDREDIS matin à 10 heures. Un commis stationne tous les jours sur la Levée pour recevoir son fret.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
J. FENIMORE, Agent,
No 8, Nlle-Levée.
ou à SINNOTT & ADAMS,
7 nov No 25 Commercial.

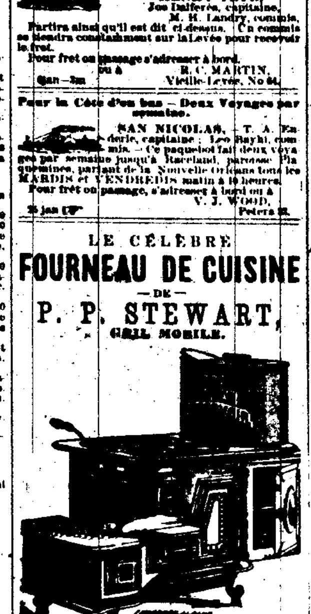
La Côte et Baton Rouge.
Le nouveau bateau
ST. JOHN,
W. R. Greathouse, capitaine,
J. A. Comstock, commis,
Laissera la Nouvelle-Orléans pour Baton Rouge tous les MERCREDIS matin, à 10 heures, et tous les SAMEDIS soir, à 5 heures. A son retour à la Nouvelle-Orléans, il fera la Côte le jour, desservant tous les LUNDIS et VENDREDIS A. M., le commis est constamment sur la Levée pour recevoir son fret.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
E. G. MELANCON,
Vieille-Levée, No 66, coin Conti

La Côte et le Bayou Lafourche.
Pour la Côte et le Bayou Lafourche,
DEUX FOIS PAR SEMAINE,
ANNIE WAGLEY,
O. L. Blanchard, capitaine,
Frank Dalferes, commis,
Départs tous les MARDIS et les SAMEDIS, à 5 h. P. M. Un commis est constamment sur la Levée pour recevoir le fret.

Bayou Lafourche et Lockport.
Paquebot de la Côte et du Bayou Lafourche,
Départs tous les LUNDIS, à 5 heures P. M., et les VENDREDIS, à 10 heures A. M.,
Le paquebot de premier ordre
HENRY TETE,
Jos Dalferes, capitaine,
M. H. Landry, commis,
Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Un commis se tiendra constamment sur la Levée pour recevoir le fret.
Pour fret ou passage s'adresser à bord.
ou à R. C. MARTIN,
Vieille-Levée, No 64.

Pour la Côte d'en bas — Deux Voyages par semaine.
SAN NICOLAS, T. A. Enderle, capitaine; Leo Bayhi, commis. — Ce paquebot fait deux voyages par semaine jusqu'à Raceland, paroisse Plaquemines, partant de la Nouvelle-Orléans tous les MARDIS et VENDREDIS matin à 10 heures.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
V. J. WOOD,
Petera 22.

LE CÉLÈBRE
FOURNEAU DE CUISINE
—DE—
P. P. STEWART,
GRIL MOBILE.



LE FOURNEAU DE STEWART qui, jusqu'à ce jour, a conservé sa supériorité, est présenté aujourd'hui au public avec UN GRIL MOBILE et POIRTECENDRES, qui y ont été ajoutés. On a reconnu que sous le rapport de l'économie et de l'utilité, que le FOURNEAU STEWART surpassait tous les autres. LE NOUVEAU GRIL augmente de beaucoup la surface du four, double presque la capacité des tuyaux et, quand on met le gril, la poussière ne peut pas s'en échapper.
Le véritable fourneau Stewart porte, sur la plaque du foyer, le nom de P. P. Stewart.
FULLER, WARREN & CO.,
Seuls fabricants, à Troy, N. Y.
A vendre par
E. B. HOGAN
No 25 de la rue du C...
où on peut voir, tous les jours, ...

Une preuve éternelle de la grande supériorité du
"CHARTER OAK"
SUR TOUS LES AUTRES FOURNEAUX DE CUISINE,
LISEZ CECI:
Un "Charter Oak" qui a servi pendant 12 ans tous les jours.
Nouvelle-Orléans, 9 août 1869.
JE certifie que j'ai acheté de RICE BROS & Co., en 1856, le PREMIER FOURNEAU "CHARTER OAK" qu'ils aient vendu. On s'en est servi chez moi tous les jours depuis cette époque. C'est à part de trente ans! Je recommande de plaisir le fourneau "CHARTER OAK" comme le meilleur qui ait été fait. Je suis sûr qu'aucun autre n'aurait autant duré.
MME L. F. FOSTER,
No 121 de la rue Washington, Nlle-Orléans
Ce même fourneau a été exposé à la Foire de l'Etat de la Louisiane en 1868. Plus de 20,000 personnes ont été convaincues qu'aucun autre fourneau n'aurait pu durer aussi longtemps et être aussi bon après.
LE CÉLÈBRE FOURNEAU "CHARTER OAK"
—Est en vente chez
ORMICHEN & POTHIER,
Importateurs et Marchands de Quincaillerie, Encoignure des rues Bienville et Vieille-Levée, et
1 oct—1 an No 99, Vieille-Levée.

"BRILLIANT" DE BUCK.

LE SEUL BON FOURNEAU qui soit manufacturé aux Etats-Unis pour la cuisine et la cuisson du pain.
PLUS DE 500,000
Sont employés constamment au Sud et dans l'Ouest, et où en est entièrement satisfait. Voici quelques-uns des honneurs que le "BRILLIANT" doit à ses qualités:
PREMIER PRIX, en 1866, à la Foire de St-Louis;
PREMIER PRIX, en 1867, à la Foire de St-Louis;
MEDAILLE EN OR, en 1868, à la Foire de l'Etat de la Louisiane;
PREMIER PRIX, en 1868, à la Foire de St-Louis
Si vous voulez avoir un bon fourneau de cuisine allez au No
49 ... RUE DU CAMP ... 49
Et achetez un "BRILLIANT."
H. HALLER,
Dépôt de spécimens et salle de vente, au No 49 de la rue du Camp,
Où l'on trouvera également toute espèce de fourneaux de cuisine et de réchauds, grates, de la ferblanterie et toute espèce d'articles de ménage.
17 sept—1 an

DEMANDE DE MEUBLES.
ON donne de bons prix pour toute espèce de meubles de seconde main, au No 158 de la rue Delord, près Camp, et au magasin No 274 de la rue du Camp. A vendre, au même endroit, un fort lot de lits en fer et de meubles de bureaux. Les personnes qui désirent acheter des meubles à bon marché trouveront leur avantage à s'y adresser. On y achète des meubles en grandes ou en petites quantités, au comptant. Emmagasinage de meubles à des prix raisonnables.

O. H. MILLER & CO,
CONFISEURS EN GROS,
Fabricants de Candi à la vapeur et de Sirops de toutes sortes,
Importateurs d'ornements français, d'essences, de fruits, de pâtes d'artifice, etc.
Seuls agents des célèbres
VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE,
Nos 50 & 52 Nlle-Levée,
1 avril—1an Coin Allée de Natchez

E. HEATH
Marchand d'Articles de Tapissiers, de Tapisserie et d'Etoffes à Rideaux,
50 ... DE LA RUE DU CAMP ... 50
Stores, Corniches, Franges, Guimpes, Cordons, Glands, Damas.
Brocatelle, Pluches, Chintz, Dimity et Etoffes à reps, Crin, Mousse, Crin bouclé, Coutils à Matelas, Matelas à ressorts, Ressorts à Sofas, Chaises et Matelas, Tableaux, Cadres de Tableaux, Cadres, Glaces avec cadres, etc., etc.
4 avril—1an

GEO. MERZ,
BRASSERIE DU VIEUX CANAL,
Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans.
PAR suite de la demande toujours croissante de ma BIERE et de mon ALE, j'ai placé, pour les marchands et les familles, une boîte d'ordres à l'entrée de la Bourse des Marchands, Passage de la Bourse, à côté des bureaux de MM. C. E. Girardey & Co. Les ordres qu'on y déposera seront exécutés à toutes les heures du jour.
3juillet—1an

Médicaments.

Onguent Magique de FIELD
UN grand nombre de citoyens éminents ayant eu à se féliciter de l'usage de cet onguent, ont engagé le propriétaire à offrir au public un remède aussi précieux.
Cédant aux demandes réitérées de ses amis, le propriétaire de la patente se prêt à vendre "l'Onguent Magique de Field" pour l'entremise des principaux pharmaciens. Il le recommande avec confiance pour l'érysipèle, le mal connu sous le nom de "feu indien", les rhumatismes inflammatoires, la gale, les boutons, les cors, les oignons, les vieilles plaies et les inflammations. On le recommande surtout pour les "hémorroïdes", ce mal si douloureux et si commun. On trouvera de nombreux certificats de guérison au dépôt de médicaments patentés de Fleming, Nos 35 et 37 de la rue du Magasin.
En vente chez tous les pharmaciens. 4mars—3m

Tout le Monde en prend.
AMERS DE BRADY, pour les Familles.
Le meilleur Tonique du monde.
QUI a remporté le premier prix aux Foires de la Louisiane, du Kentucky, de l'Indiana, du Missouri, de l'Alabama, etc. A vendre par
16 sept—1an J. B. VANHORN & CO.

BANDAGE HERNIAIRE.
Sans ressorts, sans ouate ou bandes de jambes.
BANDAGES HERNIAIRES PATENTES, DE H. SPILLMAN, Patentés le 7 septembre 1869.
Ils sont portés aujourd'hui plus commodément que tous les autres bandages du monde, dans tous les changements d'âge, par les deux sexes.
La Faculté est respectueusement invitée à les examiner.
Seul propriétaire du célèbre bandage ouaté, patenté, de W. Johnson, pour la Louisiane.
Fabricant de toute espèce d'attaches orthopédiques.
Attention particulière pour les enfants.
Une dame est chargée de servir les dames.
H. SPILLMAN,
93 ... Rue Baronne ... 93
A vendre — le droit de vendre de ces bandages dans l'Etat. 1er sept—1an

QUININE de toutes les marques,
Gomme arabique,
Sassafras,
Cochenille,
Indigo,
Muscade,
Macis,
Crème de tartre,
Camphre,
Tartre brut,
Savon Windsor brut,
Eau de fleur d'oranger,
Acide tartrique,
Canelle de Ceylan,
Chloroforme,
En magasin et en Douane,
A vendre par
E. J. HART & CO.,
Aux Nos 73, 75, 77 et 79 de la rue Tchoupitoulas.
30 janv

Enfin quelque chose de nouveau!
LE CÉLÈBRE AMER
Aromatique, Stomachique et Tonique,
—DE—
PRICE.
Notre marque:
I. X. L.
CE précieux amer est le fruit d'années de recherches et n'est inconnu ni des propriétaires ni de ses amis, dont les conseils l'ont fait présenter au public sous cette forme et à des prix qui le mettent à la portée des masses. C'est un tonique stomachique qui n'a pas encore été excellé. Jamais préparation plus agréable, plus bienfaisante, plus propre à exciter l'appétit n'a été offerte au public. Les ingrédients dont il se compose sont innocents et c'est à l'un de nos concitoyens qu'on doit de le connaître. Sa supériorité reconnue devrait le faire préférer à beaucoup d'autres qui se vendent à des prix qui ne laissent de profit qu'au propriétaire qui vit loin de nous.
On vend de ce tonique en très grandes quantités et jamais l'acheteur n'a manqué d'en être satisfait. On l'emploie avec le plus grand succès pour la dyspepsie, la faiblesse, les fièvres, les frissons, les affections nerveuses, la torpeur du foie, la constipation et les maladies cholériques. On le recommande surtout aux personnes qui voyagent, soit sur terre soit sur mer. C'est le tonique le plus pur, le meilleur qu'on ait encore offert au public.
Essayez-le avant de l'acheter.
Essai se fait gratis. Si le consommateur et le marchand ne sont pas satisfaits, l'argent est remboursé.
Schmidt & Zeigler, John I. Adams & Co., Hart & Chambers & Sedberry, A. Bloom & Co., ... & Co., Schneider & Zuberbier, De ... Mason & Co., ... & Co., ... L. Bloom, Stopshire Bros, Isaacson, Seiffas & Co., et
A vendre par tous les marchands de comestibles droguistes et marchands en général.
JAS. W. PRICE & CO.,
Seuls propriétaires,
Dépôt, au No 87 de la rue Poydras
11 fev—1m

RED JACKET BITTERS.
RED JACKET BITTERS.
RED JACKET BITTERS.
RED JACKET BITTERS.
RED JACKET BITTERS.
RED JACKET BITTERS.
RED JACKET BITTERS.
RED JACKET BITTERS.
RED JACKET BITTERS.
JOHN W. NORRIS,
Agent général du Sud,
27 CANAL.
16janv—3m M V D Nouvelle-Orléans.

Pour économiser le travail et avoir de grandes récoltes,
EMPLOYEZ DU
SUPERPHOSPHATE DE NOIR ANIMAL
ET DU
NOIR ANIMAL PULVÉRISÉ
DE STERN.
LES INCOMPARABLES ENGRAIS.
NOIR ANIMAL de tous les degrés constamment en magasin.
LOUIS STERN & BROS, Fabricants.
Bureau, No 8 de la rue de Chartres.
17 oct—1an

Premiers Bains Russes du Sud.
LE soussigné annonce à ses amis et au public qu'il continuera dans son établissement de la rue Conti, No 102, des bains russes d'après les plans les plus nouveaux et les plus perfectionnés qu'il a étudiés dans un voyage récent en Europe. Messieurs ... sont invités à examiner l'établissement. Les bains seront prêts de 8 heures du matin à midi et de une heure à 4 heures du soir.
Les autres salles pour bains de vapeur soufreux et bains d'eau chaude pendant l'hiver au moyen de la vapeur.
J'invite donc respectueusement le public à continuer sa confiance à cet établissement, qui est depuis seize ans sous ma direction.
F. GAUPP.

GUARDIAN MUTUAL LIFE INSURANCE Co. of NEW-YORK,
ORGANISÉE EN 1859.
Aucune Police ne peut être forfaite.
Prise de Moitié d'Emprunt. — Aucun Billet n'est exigé.
DERNIER DIVIDENDE AU COMPTANT, 50 POUR CENT.
Egal de cent à cent cinquante pour cent de dividende réversible.
ETAT DES AFFAIRES.
Polices en vigueur ... $25,000,000
Actif ... 1,500,000
Revenu Annuel ... 800,000
Pertes payées ... 600,000
OFFICIERS.
W. H. PECKHAM, Président,
H. V. GAHAGAN, Secrétaire,
L. MCADAM, Actuaire,
G. A. FUDICKAR, Surintendant d'Agences.
DIRECTEURS.
Hon. John A. Dix, New York,
Hon. James Harper, maison Harper & Bros, ex-maire de New-York,
John J. Crane, président Banque Republic,
William T. Hooker, Wallstreet,
William M. Vermilye, banquier, (Vermilye & Co.),
Charles G. Rockwood, caissier, Newark Banking Co.,
Hon. George Opdyke, ex-maire de New-York,
Minot C. Morgan, banquier,
Thomas Rigney, maison Thomas Rigney & Co.,
Benjamin B. Sherman, trésorier New York Steam Sugar Refining Company,
Aaron Arnold, maison Arnold, Constable & Co.,
Richard H. Bowne, Wetmore & Bowne, avocats,
E. V. Haughwout, maison E. V. Haughwout & Co,
William Wilkens, maison W. Wilkens & Co,
Julius H. Pratt, négociant,
William W. Wright, négociant,
Charles J. Starr, négociant,
William Allen, négociant,
George W. Cuyler, banquier, Palmyra, New-York,
George T. Hope, président Continental Fire Insurance Company,
John H. Sherwood, Park Place,
Walton H. Peckham, coin 5th Avenue et Twenty-third Street,
Edward H. Wright, Newark, New-Jersey,
George W. Farlee, avocat,
W. L. Cogswell, négociant,
JOSEPH MAGNER,
Agent-Général pour la Louisiane.
25 fev No 48 de la rue de l'Union.

Société de Bienfaisance et d'Assurance Mutuelle de la Vie de la Louisianne.
Directeurs.
J. M. Lapeyre, W. B. Mount,
John Davidson, L. E. Pothier,
H. Zuberbier, Wm McCulloch,
I. N. Marks, Wm Creevy,
F. F. Schmidt, T. M. Finlay,
Wm Cooper, Anthony Sambola,
W. S. Pike, Patrick Irwin,
David McCoard, John C. Sinnott,
I. Caulfield, C. Cavaroc,
Gerant Stith, V. C. Nichols.
Officiers.
JOHN DAVIDSON ... Président
W. S. PIKE ... Vice-Président
R. W. YOUNG ... Secrétaire
L. A. FOURNIER ... Trésorier
W. C. NICHOLS, Médecin examinateur.
ALEXANDRE HART, Médecin examinateur.
N. C. FOLGER, Agent.
Bureau: No 128 rue Carondelet.
16 oct—1 an (Bâtisse Davidson.)

Compagnie Lafayette d'Assurance contre le feu.
Au coin des rues Magasin et St-André.
(Entrée par la rue St-André, au premier.)
QUATRIEME DISTRICT,
Elle assure contre les pertes et les avaries occasionnées par le feu.
Président ... KASPAR AUCH.
Vice-Président ... JOHN HENDERSON.
Secrétaire ... LOUIS MATHIS.
Inspecteur d'incendie ... JOHN PURCELL.
DIRECTEURS.
Kasper Auch, William H. Foster, John H. Keller, John B. Cotton, Charles Kummel, John Henderson, Drewry A. Harris, Christian Mehle, John F. Coffee, Louis Faisset, Michael Hahn, James Magan, Florence Pfister, John Purcell, Robert D. Martin, Dr. Henry F. Wade, Henry Bensel Jr., John H. Gerding, Ph. Hoeisel, Alfred Shaw, H. P Walter, Kasper Auch Jr., Louis Mathis, Geo. W Dali, et Jacob Hassinger. 5 jan—1an

VENTES JUDICIAIRES.

MANHEIM BERWIN vs LOUIS GIMBEL.

CINQUIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No. 1,104.— En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, quatorze de mars 1870, à 10 1/2 heures A. M., sur les lieux ci-après désignés, à la vente publique et adjudication de:

Le fonds d'un magasin de chaussures, situé au No 522 rue des Magazins, dans le Quatrième District de cette ville, ainsi que tous les meubles qui se trouvent dans la maison.

Le tout suivant inventaire, déposé en mon bureau pour reconna.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Sherif de la Paroisse d'Orléans.

1er mars—1,6,8,11,13

WILLIAM FAIRVRE vs THOMAS FARRELL & JOHN McCOY.

QUATRIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—No 23,709—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, vingt deux de mars 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:—

Deux certains terrains situés sur la batture du faubourg Lavaudais, dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Deuxième, Troisième et Levée et le Débarcadère Public (Public Landing), désignés par les numéros Un et Deux, d'après un plan dressé par Henry Moellhausen, autrefois arpenteur, daté du 26 février 1846, déposé en l'étude de G. R. Stringer, ci devant notaire public en cette ville.

Le No Un forme l'angle des rues de la Levée et Deuxième, et mesure, mesure américaine, vingt-cinq pieds sept pouces et six lignes de face à la rue de la Levée sur une profondeur et façade sur la dite rue Deuxième, de soixante quinze pieds et une profondeur sur la ligne limitrophe du No Deux de soixante-seize pieds un pouce et trois lignes et une largeur dans le fond de vingt-cinq pieds cinq pouces et trois lignes.

Et le No Deux, contigu au No Un, mesure vingt-cinq pieds sept pouces et six lignes de face à la rue de la Levée, sur une largeur dans le fond de vingt-cinq pieds cinq pouces et trois lignes, une profondeur sur la ligne limitrophe du No Un de soixante seize pieds un pouce et trois lignes, et sur l'autre ligne à l'opposite de soixante-dix sept pieds, deux pouces et six lignes.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient aux défendeurs au moyen de l'acquisition qu'ils en ont faite de Raymond Pochelu, suivant acte au rapport de Selim Magner, notaire public en cette ville, en date du 27 de janvier 1869.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—L'acquéreur assumera le paiement de deux billets de la somme de deux cent soixante-quinze piastres ($275 00) chacun, datés du 27 de janvier 1869, payables au comptoir de la Banque de l'Etat de la Louisiane, en cette ville, respectivement à dix huit et vingt quatre mois de date et portant intérêt au taux de huit pour cent l'an de la date jusqu'à parfait paiement, souscrits par les défendeurs in solido à leur propre ordre et par eux endossés, garantis par hypothèque sur la dite propriété. L'acquéreur sera aussi à payer les honoraires d'avocat à raison de cinq pour cent au cas de procès pour le recouvrement des dits billets ou aucun d'iceux et devra assurer les bâtisses sur les dits terrains contre les risques du feu et en transférera la police au porteur des dits billets. Et la balance du prix d'adjudication, comptant, au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Sherif de la Paroisse d'Orléans.

19 fev 4,13,22 mars 6,13,19 22

CHARLES LOEFFLER, par son agent, &c. vs. WILLIAM FROMMEYER.

CINQUIEME Cour de District pour la paroisse d'Orléans—No 1,807—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, vingt deux de mars 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un certain terrain situé dans le Deuxième District de cette ville, rue St Philippe, dans l'îlet borné par les rues Villeré, Robertson, St Philippe et Dumaine, et mesurant, mesure française, trente pieds de face à la rue St Philippe sur soixante pieds de profondeur.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dépendances et appartenances.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de David Dufrechon, suivant acte au rapport de Joseph Cohn, notaire public en cette ville, en date du 29 de juin 1867.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Sherif de la paroisse d'Orléans.

19fev—19,27,4,13,19 22

F. W. AHLERT vs PHILIP KETTERING et KETTERING.

SEPTIEME COUR de District pour la paroisse d'Orléans—No 2,657.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, vingt neuf de mars 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Une certaine portion de terre située dans le Quatrième District de cette ville et formant un des angles des rues Chippewa et Harmonie, dans l'îlet borné par les rues Harmonie, Chippewa, Neuvième et Jersey, mesurant soixante-sept pieds et neuf lignes de face à la rue Chippewa, sur une profondeur et face sur la rue Harmonie de cent quinze pieds deux pouces, et cinquante neuf pieds huit pouces de largeur derrière, ou elle est bornée par une partie de la propriété appartenant à Philip Kolb.

La dite portion de terre est prise et fait partie du terrain désigné par le numéro deux de l'îlet numéro vingt-cinq, d'après un plan dressé par Benjamin Buisson, arpenteur, daté du 25 décembre 1837, étant annexé à un acte au rapport de Felix Grima, notaire public en cette ville, en date du 26 décembre 1837, portant vente par Wm. McCrowley à Frederick Smith.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui y trouvent, droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite du demandeur suivant acte au rapport de Joseph Cohn, notaire public en cette ville, en date du 19 de février 1869.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Sherif de la Paroisse d'Orléans.

25fev—25,5,13,23,29 mars

LOUIS FIX vs MARIE ADELAIDE PETERSON, (MARIA ADELAIDE TEDDER, veuve de AUGUSTE PETERSON.

SEPTIEME COUR DE District pour la paroisse d'Orléans, No 2,386. En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus je procéderai le MARDI, vingt deux mars 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un certain terrain situé au faubourg Marigny, Troisième District de cette ville, rue Mandeville, entre celles Casacalvo et Moreau, mesurant trente deux pieds dix pouces et six lignes de face à la rue Mandeville sur cent vingt pieds de profondeur, mesure anglaise.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, consistant en une petite maison en bois, à un seul étage, contenant deux chambres, faisant face à la rue Mandeville, avec une cour sur le derrière. No ... de la rue Mandeville, une maison en briques, à deux étages, couverte en ardoises, derrière et donnant sur la cour, contenant deux chambres au rez-de-chaussée et deux chambres au premier, dépendances et appartenances, droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient à la défenderesse au moyen de l'acquisition qu'elle en a faite de J. H. Middendorf, suivant acte au rapport de Joseph Cohn, notaire public en cette ville, en date du 24 d'octobre 1867.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Sherif de la Paroisse d'Orléans.

1 fév 19, 27, 4, 13, 19 mars

Vins—Liqueurs—Provisions—&c.

WHISKEY CHICKEN COCK.
CE célèbre WHISKEY BOURBON, VIEUX et GARANTI PUR, de tous les âges et de tous les prix, dans les meilleures futailles, est offert au commerce, en gros seulement, à très bon marché et à des conditions avantageuses.
NOUS EN AVONS CONSTAMMENT UN TRES GRAND STOCK.
COBB, DOLHONDE & CO.,
Seuls agents au Sud,
15 fev—6m No 90 rue des Magasins.

G. W. DUNBAR & SON,
12 et 14 ... RUE St-LOUIS ... 12 et 14
Nouvelle-Orléans,
IMPORTATEURS ET MARCHANDS
—de toute espèce de—
Liqueurs françaises,
Anisette, Curaçao, Marasquin.
Figues de la Louisiane, fraîches,
En bocaux et dans des boîtes en ferblanc;
FABRICANTS des
SIROPS DE FRUITS
24fév—1an Qui ont remporté le prix.

CAZAUX & VERGNOLE,
73 ... VIEILLE-LEVÉE ... 73
MAISON FONDÉE EN 1841.
IMPORTATION DIRECTE.
VIN rouge et blanc, Absinthe, Kirsch, Vermouth, Cordiaux et Liqueurs, Marasquino, Curaçao, Anisette, Chartreuse, Raspail, Cacao à la vanille, Crème de Moka, Fruits à l'eau-de-vie.
Prix modérés et qualité supérieure. 4mai—1an

Daniel & James D. Edwards,
Nos 21, 24, 25, et 27 de la rue Delta,
—Et—
Nos 22, 24, 26, et 28 de la rue Front, Nouvelle-Orléans, Lne.
Fabricants d'équipages à vapeur, améliorés POUR LA FABRICATION DU SUCRE,
Et de toute espèce d'ouvrages
EN CUIVRE, FER ET TOLE, ROBINETS EN CUIVRE, SOUPAPES, SIFFLETS DE MACHINES A VAPEUR, &c.
ALAMBICS et SERPENTINS en CUIVRE pour distilleries à grains et autres distilleries;
—Marchands de—
TUYAUX et INSTALLATIONS en FER de toutes grandeurs,
POMPES A VAPEUR ET A BRAS.
Ils font et réparent les JAUGES POUR VAPEUR et EAU et se chargent de toutes sortes de REPARATIONS qu'ils exécutent dans le plus bref délai. 22juin—1an

SUCRES-MELASSES.
SUCRES RAFFINES—Sucre en pains, coupés; Sucre en morceaux et sucre en poudre.
A. THOMSON & CO.
No 46 de la rue Tchoupitoulas.
SIROP—"Golden Syrup" de qualité supérieure, provenant de la Raffinerie Crescent City, marques Orléans, Louisiana et Chalmette.
A. THOMSON & CO,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.
SUCRES CLARIFIES—Blancs et jaunes, de différentes qualités.
A. THOMSON & CO,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.
SUCRES DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucres d'habitations.
A. THOMSON & CO,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.
SUCRES DE CUBA—En caisses et en boucauts.
A. THOMSON & CO,
16 août—1an No 46 de la rue Tchoupitoulas.

Wm. B. MORRIS & CO,
AGENCE D'ASSURANCE,
57 ... CARONDELET ... 57
ÆTNA DE HARTFORD,
Actif ... $4,650,000
HOME DE NEW-HAVEN,
Actif ... $1,450,000
Représentant un Capital d'Assurance de SIX MILLIONS.
Risques d'incendie, de rivière et de mer écrits.
21 sept—6m

Compagnie d'Assurance MECHANICS AND TRADERS
DE LA NLLE-ORLEANS.
Bureau, No 14, rue Carondelet.
Cette Compagnie assure contre les risques du feu et de navigation fluviale et maritime,
AUX TAUX LES PLUS BAS.
LLOYD R. COLEMAN, Président. CHS. KROSTFELD, Secrétaire.
—Directeurs—
MM. A. J. Aiken, Geo. W. Logan, Jr.
Thos. B. Bodley, J. A. Lane,
J. Bloom, Robt. L. Moore,
Wm. J. Britton, Thos. Murray,
J. D. Cobb, J. Myers,
G. W. Church, E. C. Noble,
A. M. Eckard, R. O'Gleeby,
A. Elmer Bader, R. E. Pierson,
Cal. A. Green, C. R. Railey,
H. G. Gullies, F. Pinckney Smith,
J. L. Hass, A. N. Sutton,
S. L. James, J. F. Todd,
A. R. James, Thos. Thompson,
A. P. Waterman,
Fred. Wing.

Hôtels.—Restaurants.—Cafés.

CAMPEMENT RESTAURAT.
72 ... Rue de Chartres ... 72
MME CÉLINE LAMOURET, successeur de M. AUGUSTE BROUÉ, annonce à ses amis et au public que l'on trouvera chez elle tout ce que le marché offre de plus délicat.
Pension à la semaine et au mois.
A la semaine à $6, sans vin.
do. $8, avec vin.
Chambres garnies pour les voyageurs.
fév—1m

RESTAURANT DE PARIS.
32, Rue Bienvile.
OSCAR LEURRY,
Propriétaire.
Pension à la semaine et au mois.
Chambres garnies bien aérées, pour habitants.
17 nov—1an

SALON D'HUITRES,
—ET—
RESTAURANT
—DE—
JANZEN,
19 oct—1an No 16, rue Royale, Nlle-Orléans.

RESTAURANT COSMOPOLYTE
RUE ROYALE, No 11,
Entre les rues Canal et Douane.
LOUIS CHAPLAIN,
Propriétaire.
On y trouvera toute espèce de gibier de saison, ... mieux et toute espèce de vins de choix.
Les Soupers, Dîners, Repas de Noces, etc., y sont fournis sans délai. Il y a des salons particuliers au premier. Des chambres élégamment meublées s'y louent par semaine et par mois. Ce restaurant est ouvert jusqu'à minuit.
14 mai—1an

"BIRD CAGE"
EXCHANGE COFFEE HOUSE,
No 63 St-Louis et Passage de la Bourse,
TENU PAR C. RAMELLI.
Toujours en main un grand assortiment de Vins, Bières et Liqueurs de choix.
Café et Chocolat matin et soir. 20 fév—1m

BISMARK.
CE fameux établissement dont la vogue ne cesse de s'accroître, est toute tous les soirs par les amateurs de BONNE BIERE,
DE JEUX D'ECHECS,
DE CARTES,
DE DOMINOS, ETC.
Concert tous les soirs.
Restaurant à la carte. 20mars—1a. Mar.J.D

TABACS.

FABRIQUE DE TABAC
A LA VAPEUR.
J. P. SARRAZIN,
Nos 91 et 93 de la rue de Chartres, coin Conti.
(*Succursale No 205 de la rue de Chartres.*)
Importateur de Pipes et de tous les articles de Fumeurs.
LE soussigné offre aux marchands de la campagne l'assortiment le plus complet qui se puisse trouver dans son genre de commerce, à la Nouvelle-Orléans, comprenant
Pipes écume de mer Boîtes à allumettes,
do imitation, Porte-tabac,
do racine de Bruyère Tuyaux en bois de cerisier,
do caoutchouc, do en caoutchouc, etc.
do Chêne-charcoal, do en ambre, etc.
do bois de rose,
Pipes en terre, toute espèce.
TABACS A FUMER
Maryland, Reliance, Rough and Ready
Virginia, Gambrinus, Game Cock,
Perrique, Industrie, Club,
Vélocipède et Right Power du Maryland, qu'on ne doit pas confondre avec le Right Bower de Gail & Ax, de Baltimore.
TABACS A PRISER
Virginie demi gros, du Perrique, Macouba de ...
ENSEMENT. Un grand stock de tabacs à chiquer en paquets, coupé fin, dans des feuilles de ferblanc, et coupé fin, naturel, en barillets de 16, 30, 40 et 60 livres, et pas moins d'UN MILLION DE CIGARES de toutes les qualités et marques.
Prix très modérés.
17 oct—1y J. P. SARAZIN.

TABAC
SOUS TOUTES LES FORMES.
USINE A VAPEUR.
L. MOULOR, 53, rue de la Vieille Levée, angle de la rue Bienville, informe sa nombreuse clientèle et le public en général que, comme par le passé, sa manufacture à vapeur produit les tabacs sous toutes les formes, TABAC à fumer, TABAC à priser, TABAC à chiquer, TABAC Perique, &c., &c.
Constamment en main UN MILLION DE CIGARES assortis.
Importation constante d'un grand stock d'ARTICLES pour fumeurs, Pipes, Porte-cigares, Briquets, Mèches &c., &c.
Gros, Demi-Gros et Détail.
Conditions avantageuses aux marchands de la ville et de la campagne. 30 oct—1 an

MANUFACTURE A LA VAPEUR.
BRAUGNARD & SCHNEIDER,
MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL,
Fabricants de Tabac à Priser et de Tabac à Fumer.
IMPORTATEURS DE CIGARES DE LA HAVANE.
No 11, Rue Vieille-Levée,
En face du Bureau de Poste, Nlle-Orléans.
TABACS de Périque, de la Virginie et du Maryland à fumer. Tabac à Périque, des Natchitoches, de la Virginie, Macouba, à la rose et d'Ecosse, à priser.
Pipes Ecume de Mer, Bruyère et autres variétés, constamment en magasin.
Nous fabriquons également du Tabac à Chiquer, naturel et coupé fin et le vendons en barils de 10, 20, 40 et 60 livres.
1an

F. GONTHIER,
—a transporté son—
ETABLISSEMENT DE TAILLEUR,
Au No
3 ... de la rue St. Charles ... 3
Vis-à-vis l'Hôtel.
Où il est prêt à recevoir ses anciens clients dont il exécutera les commandes à des prix réduits.
17 nov—6m

MAURY & CO,
GALLIER COURT, Nouvelle-Orléans.
Agents de Navires, Agent de Passagers pour la ligne de steamers entre ce port et Hambourg, et Agents d'Immigration.
COMPETENT en ce moment leurs arrangements pour le transport de travailleurs étrangers de tous les pays européens. Ils sollicitent des ordres de ... et des correspondances avec les planteurs et ceux qui possèdent des terres.
4sept—1an

JULIUS LOEFFLER,
Successeur de CHARLES LOEFFLER,
POSEUR DE TUYAUX DE GAZ,
ET FABRICANT
D'installations de Gaz, etc.—Dépôt de la manufacture de Tucker.
CANDELABRES ... EN FER FONDU
No ... rue de Chartres, coin St Louis et Toulouse
24sout—1an Nouvelle-Orléans.

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans,
A l'angle des rues Canal et Camp.
DIXIÈME ETAT ANNUEL.
CONFORMÉMENT à sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:
Primes de l'année expirée le 31 décembre 1869.
Sur risques d'incendie ... $315,244 09
Sur risques de mer ... 36,031 57
Sur risques de rivière ... 36,631 28
Total des primes ... $388,277 34
En moins, primes non expirées le 31 décembre 1869 ... $99,145 00
En moins, primes remboursées ... 7,966 14 — 107,060 11
Montant net des primes ... 281,237 41
En moins, pertes par l'incendie ... $34,230 44
En moins, pertes sur mer ... 17,164 66
En moins, pertes sur les rivières ... 11,474 21
... 62,869 33
Taxes et licences ... 14,546 99
Réassurance ... 8,036 83
Dépenses générales, profits et pertes, moins l'intérêt ... 6,879 05
Intérêts sur scrips non encore payés ... 29,574 60 — 121,404 80
Bénéfice ... $159,832 61
L'actif de la Compagnie est comme suit:
Propriétés foncières ... 70,662 77
Effets à recevoir pour primes ... 9,391 74
Effets reposant sur première hypothèque et garanties ... 356,081 95
Primes en voie de recouvrement ... 55,925 96
En caisse ... 73,609 34 — 5 ... 62
BONDS ET ACTIONS—
Bonds de la ville consolidés et de chemin de fer ... 86,300 00
Actions de la Compagnie du Gaz de la Nlle Orléans ... 43,450 00
Actions de la Compagnie des chemins de fer de la ville ... 2,040 00
Actions de la Banque des Marchands ... 1,608 00
Actions de la Compagnie Valette du Dry Dock ... 12,000 00
Actions du Théâtre de l'Opéra ... 300 00
Actions de la Cie de paquebots de la Nlle-Orléans et de Whitie River ... 500 00
Scrips de Compagnies d'Assurance Mutuelle ... 87,027 00
Compagnie du Marchants' Exchange ... 1,000 00
Compagnie d'allège et de sauvetage de la Nlle-Orléans ... 500
Prix coûtant ... $244,217 00
A DÉDUIRE:
Actions de la Cie. du Merchants' Exchange ... $1,000 00
Compagnie d'allège et de sauvetage de la Nlle-Orléans ... 500 00
Dépréciation des susdits bonds, actions et scrips ... 66,898 10 — 68,398 10 — 175,818 90
Valeur de l'actif sur le marché, au comptant ... $743,251 82
PASSIF.
Scrips pour l'année 1860 ... $72,440
Scrips pour l'année 1861 ... 97,350
Scrips pour l'année 1862 ... 107,300
Scrips pour l'année 1863 ... 45,210
Scrips pour l'année 1864 ... 40,410
Scrips pour l'année 1865 ... 40,690
Scrips pour l'année 1866 ... 36,490
Scrips pour l'année 1867 ... 24,020
Scrips pour l'année 1868 ... 27,790
Scrips pour l'année 1869 ... 52,270—546180
Intérêts de scrips, non réclamés ... $4,608 96
Intérêt de scrips non encore payés ... 29,574 60—32,671 56
Réservé pour primes non expirées ... 99,145 00
Réservé pour réclamations douteuses ... 5,809 60
Fonds pour dépenses casuelles, en outre du passif ... 61,265 26—743,251 82
Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.
J. TUYES, Président.
J. W. HINCKS, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce 14 janvier 1870.
W. J. CASTELL, Notaire public.
Le 12 janvier 1870, à une réunion des Directeurs a été résolu de déclarer un dividende-scrip de cinquante-cinq pour cent sur le montant net des primes participantes pour l'année expirée le 31 décembre 1869—dividende pour lequel il sera émis des certificats le deuxième lundi de mars prochain.
Il a été également résolu de payer six pour cent d'intérêt sur tous les certificats de scrips non encore payés et soixante pour cent comptant sur l'émission de 1860, aux porteurs légaux, à partir du deuxième lundi de mars prochain.
DIRECTEURS:
Geo. Urquhart, Ml. Payro,
A. Rochereau, W. T. Williams,
G. W. Babcock, Aug. Reichard,
T. B. Blanchard, E. Miltenberger,
W. Steven, W. B. Schmidt,
A. Dufilho, J. Tuyes.

NEW ORLEANS DAILY BEE,

DUFOUR & LIMET, PUBLISHERS.

Office—No. 73 Chartres Street.

NEW ORLEANS, MARCH 13.

RATES OF ADVERTISING:

Squares.	1 mo'nth net.	2 mos net.	3 mos net.	6 mos net.	12 mos net.
One	$12	16	$20	$50	$75
Two	22	30	50	80	125
Three	30	48	70	110	175
Four	38	67	90	140	225
Five	45	80	105	170	275
Six	52	90	120	200	325
Seven	58	105	135	230	365
Eight	65	115	150	260	405
Nine	70	125	165	290	440
Ten	75	135	180	320	480
Eleven	80	145	195	350	540
Twelve	85	155	210	380	580
Thirteen	90	165	220	410	620
Fourteen	95	175	230	430	660
Fifteen	100	185	240	450	700
Thirty	175	320	450	750	1200

THE SEMI-WEEKLY BEE

Is published every Tuesday and Saturday morning. Subscription, $6 per annum, in advance. Single copies, Ten Cents.

RATES OF ADVERTISING:

Squares.	1 mo'th.	2 mos.	3 mos.	6 mos.	12 mos.
One	$5 net.	$8 net.	$12 net	$20 net	$30 net
Two	8	16	20	32	50
Three	12	22	28	44	70
Four	15	27	35	56	90
Five	19	32	42	68	110
Ten	30	55	75	130	200
Fifteen	50	75	100	180	280
Thirty	70	120	160	300	464

New Orleans Mutual Insurance Company,
CORNER CANAL AND CAMP STREETS.
TENTH ANNUAL STATEMENT.
In conformity with the requirements of their Charter, the Company publish the following statement:
Premiums during the year ending 31st December, 1869
On Fire Risks ... $315,244 09
On Marine Risks ... 36,031 57
On River Risks ... 36,631 28
Total premiums ... $388,277 34
Less premiums on unearned 31st December, 1869 ... $99,145 00
Less return prem's ... 7,966 14—107,060 13
Net earned prem's ... 281,237 41
Less losses on fire risks ... $34,230 44
Less losses on marine ... 17,164 66
Less losses on river ... 11,474 21
Taxes and licenses ... 14,546 99
Reinsurances ... 8,036 83
General expenses, profit and loss less interest account ... 6,879 05
Interest on outstanding scrips ... 29,574 60—121,404 80
Profit ... $159,832 61
The Company have the following assets:
Real estate ... 70,662 77
Bills receivable for premiums ... 9,391 74
Do. secured by first mortgage and pledges ... 356,081 95
Premiums in course of collection ... 55,925 96
Cash on hand ... 73,609 34 — 565,672 ...
BONDS AND STOCKS.
City Consolidated and Railroad Bonds ... 86,300 00
N. O. Gas Light Co. Stock ... 43,450 00
City R. R. Company Stock ... 2,040 00
Merchants Bank Stock ... 1,608 00
Valette Dry Dock Co. Stock ... 12,000 00
Opera House Stock ... 300 00
New Orleans and White River Packet Co ... 500 00
Scrips of Mutual Insur. Co's ... 87,027 00
Merchants Exchange Company ... 1,000 00
New Orleans Lightering and Wrecking Company ... 500 00
Cost price ... $244,217 00
DEDUCT
Merchants' Exchange Co Stock ... $1,000 00
N. O. Lightering and Wrecking Company ... 500 00
Depreciation on the above Bonds, Stocks and Scrips ... 66,898 10 — 68,398 10 — 175,818 90
Cash market value of assets ... $743,251
LIABILITIES
Scrips for the year 1860 ... $72,440
Scrips for the year 1861 ... 97,350
Scrips for the year 1862 ... 107,300
Scrips for the year 1863 ... 45,210
Scrips for the year 1864 ... 40,410
Scrips for the year 1865 ... 40,690
Scrips for the year 1866 ... 36,490
Scrips for the year 1867 ... 24,020
Scrips for the year 1868 ... 27,790
Scrips for the year 1869 ... 52,270 ... 545,180
Unreclaimed interest on Scrips ... $4,608 96
Interest on outstanding Scrips ... 29,574 60 ... 32,671 56
Reserved for unearned premiums ... 99,145 00
Reserved for doubtful claims ... 5,809 60
Contingent fund over and above liabilities ... 61,265 26—744,251 82
The above statement is a true and correct transcript from the books of the Company.
J. TUYES, President.
J. W. HINCKS, Secretary.
Sworn to and subscribed before me this 14th day of January, 1870.
W. J. CASTELL, Notary Public.
At a meeting of the Board of Directors held on the 12th day of January, 1870, it was resolved to declare a scrip dividend of fifty-five per cent. on the net earned participating premiums for the year ending 31st December, 1869, for which certificates will be issued on and after the 2d Monday in March next.
It was also resolved to pay six per cent interest on all outstanding certificates of scrip, and sixty per cent in cash, of the issue of 1860 to the legal holders thereof, on and after the 2d Monday of March next.
DIRECTORS.
Geo Urquhart, Ml. Payro,
A. Rochereau, W. T. Williams,
G. W. Babcock, Aug. Reichard,
T. B. Blanchard, E. Miltenberger,
W. Steven, W. B. Schmidt,
A. Dufilho, J. Tuyes.
ja16 1f

TWENTIETH ANNUAL STATEMENT
OF THE
Crescent Mutual Insurance Co.
New Orleans, May 18, 1869.
The Trustees, in conformity to the Charter, submit the following statement of the affairs of the Company on the 30th day of April, 1869:
Premiums for the year ...
Marine ...
River ...
Total net earned premiums ...
Fire losses paid and estimated ...
Marine losses paid and estimated ...
River losses paid and estimated ...
Paid taxes ...
Reinsurance, discount and commission ...
Interest on scrip, loss on sale of two institution on bank and other stock, return premiums, general expenses ...
Carried to contingent fund ...
Leaving net profits ... $180,000 00
The Company have the following assets:
Bills Receivable ...
Loans on Bonds and Mortgages ...
Cash on hand ...
Loans on Pledge of stocks on call, equal to cash ...
Real Estate ...
Scrip of other Companies ...
Consolidated City Bonds ...
City Bonds ...
Bank and other stocks, cost ...
Due for premiums in course of collection ...
The Company have also suspended notes, stock and bonds ...
Forfeited Scrip amount ...
Less premiums ...
The above statement is a true and correct transcript from the books of the Company.
THOS. A. ADAMS, President.
HENRY V. OGDEN, Secretary.
PARISH OF ORLEANS, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me this 19th day of May, 1869.
A. SHEPLEY, Second Justice of the Peace, Parish of Orleans.
The Board of Trustees resolved to pay interest at Six Per Cent in cash on all outstanding certificates of scrip and also to pay Fifty Per Cent in cash on the scrip of the year ending April, 1859, to the holders thereof, on and after the second Monday in June next.
They have also declared a scrip Dividend of Fifty Per Cent on the earned premiums entitled to participate for the year ending April 30, 1869, for which Certificates will be issued on and after the First Monday in August next, free of Government tax.
THOS. A. ADAMS, President.
C. T. BUDDECKE, Vice President.
HENRY V. OGDEN, Secretary.
TRUSTEES.
Thos. A. Adams, Samuel H. Kennedy,
C. T. Buddecke, Samuel B. Newman,
P. H. Foley, J. J. Garrard,
A. Gr...., A. Thomson,
P. Sim..., John Phelps,
A. Elmer Bader, E. H. Summers.
may2 ly

Merchants' Mutual Insurance
COMPANY OF NEW ORLEANS,
104 CANAL STREET.
FIFTEENTH ANNUAL STATEMENT.
In conformity with the requirements of their Charter, the Company publish the following STATEMENT
Premiums received during the year ending 31st May, 1869, including unearned premiums of the previous year
On Fire Risks ...
On Marine Risks ...
On River Risks ...
Total Premiums ...
Less Unearned Premiums ...
Net Earned Premiums 31st May, 1869 ...
Losses paid—
On Fire Risks ...
On Marine Risks ...
On River Risks ...
Taxes ...
Reinsurance and Return Premiums ... 29,045 32
Profits and Loss and Expenses, less interest ... $7,677 20—... 015 52
Profit ... $401,350 ...
The Company have the following assets:
Real Estate ... $144,906 00
City Bonds ... 131,500 00
Bank and Railroad Stocks ... 38,456 00
Notes Secured by Mortgage ... 684,154 37
Notes Secured by Pledge ... 103,474 31
Bills Receivable ... 4,441 03
Premiums in Course of Collection ... 33,279 85
State Bonds ... 1,500 00
Scrips of Mutual Insurance Companies ... 13,760 00
Stock of Valette Dry Dock Company ... 19,500 00
of Levee Steam Press ... 2,500 00
of Marine Dry Dock and Ship yard Company ... 3,700 00
of Louisiana Equitable Life Insurance Company ... 250 00
of Merchant's Exchange ... 1,000 00
of New Orleans Lightering Co ... 1,000 00
Mortgage Bonds of Grand Lodge of Louisiana ... 5,000 00
Mortgage Bonds of Turners' Association ... 2,000 00
Cash on Hand ... 219,662 22
Total assets ... $1,409,808 47
Less
Unclaimed Interest and Interest payable in July next on all outstanding Scrips of the Company ... $101,975 75
Whole issue of Scrip of 1869 payable in July ... 119,890 00
Unearned Premiums 31st May, 1869 ... 230,997 00 — 451,627 72
... $1,045,180 72
The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.
PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.
STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, city of New Orleans.
Sworn and subscribed before me this 4th day of June, 1869.
S. MAGNER, Notary Public.
At a meeting of the Board of Directors, held on the 4th day of June, 1869, it was resolved to declare a Scrip Dividend of FORTY PER CENT on the net earned participating premiums for the year ending 31st May, 1869, for which certificates will be issued on and after the 1st day of August next. Also, to pay on and after the second Monday in July next the whole issue of Scrip of 1869, and six per cent interest on all outstanding Scrip of the Company.
DIRECTORS.
P. Fourchy, David McCoard, L. F. Généres,
S. E. Relf, D. A. Chaffraix, P. Maspero,
M. Puig, P. M. Wiltz, Jos. Bay,
Chs. Lafitte, J. J. Fernandez. ...

MARINE NEWS.

Office of the New Orleans Bee, SUNDAY, March 13, 1870.

CLEARED YESTERDAY.

Steamship Clinton, Beckett, for Indianola and Galveston ... C A Whitney & co

Steamship Mississippi, Henry, for New York, Low & Ludwigsen

Steamer Kate Kinney, McKenzie, for St Louis, Master

Steamer Grand Era, Kouns, for Memphis, ... Kouns & Bro

Bark India (Span) Larragoite, for Barcelona, ...

Schr F W Turner, Graness, for Bay Island, (Hon) in ballast ...

Schr Four Brothers, Vonerich, for Mobile, Master

Steamer W J Lewis, Whiteledge, for St Louis, J A Stevenson

ARRIVED YESTERDAY.

Steamship Crescent City, Norton, from New York 4th inst, to Low & Ludwigsen. 2d dist

Steamship Geo Washington, Gager, from New York 5th inst, to A Moulton, 2d dist

Steamship Perit, Gardner, from Belize (Hon) to G W Hynson & co, 1st district

Steamship Matagorda, ... from Indianola and Galveston, to C A Whitney & co, 1st dist

Steamer Frances, Black, ... from Mobile, P RR

Ship Zetland, Lock, ... from Liverpool, to J A Bryson, 4th district

Ship Riverside, Randall, ... days from Havre, via Key West, Lowenstein ...

Bark Notre Dame, Cayson, from Carmen, to master, ...

Schr Los Hermanos, Pokinke, ... days fm Truxillo, to J T Hardie & co, 2d district

ARRIVALS AT NEW BASIN.

Schr Island Belle, from Madisonville. No cargo.

Schr Italianne, from Jordan River ... 30,000 feet lumber

Schr Susanna, fm Pascagoula, 25,000 feet lumber

Schr Mary Louisa, from Pascagoula, 35,000 feet lumber

Schr Almyra, fm Jordan River, 25,000 feet lumber

Schr Jos Amerlos, from Wolf River, 35,000 feet lumber

Schr Tip Top, from Biloxi, 300 bbls charcoal

Schr Texas, fm Wolf River, 20,000 feet lumber

Schr Katy L, from Bond River, 30 cords wood

Schr Sancy Jack, fm Pascagoula, 30,000 ft lumber

Schr Pearl Rivers, fm Pearl River, 75,000 ft lumber

Sloop Elena, from Fr...er, ... bbl cabbage

Schr Star of the Sea, fm French ... bbl cabbage

ARRIVALS AT OLD BASIN.

No arrivals at the Old Basin.

— STEAMBOATS —

Mayflower, Carleton, from Camden

Wade Hampton, Work, from Camden

Lotowana, Morgan, from Minden

Annie Wagley, Blanchard, from Lockport

St. John, Greathouse, from Baton Rouge

Dora, Montgomery, from Jefferson

Wild Wagoner, ... from Natchez

Hunter, Jeanfreau, from Lower Coast.

Alice, Money, from Amite River.

Agnes, Rolfs, from Bataria.

TOWBOAT REGISTER.

The towboat Future, Jewett, Follett, from the Passes, towed down and to sea 10th inst, ship Bruce, schr A C Warner and Lanark; towed up ship Riverside and schr Los Hermanos.

The towboat Fleetwood, Brown, from the Passes—Towed down and to sea ship Sunderland—brought up ship Zetland and bark Notre Dame.

MEMORANDA.

(By Telegraph.)

Havana, March 11. To Wm Creevy—The steamship Yazoo sailed at 5 A. M. today for New Orleans.

BELOW COMING UP.

Ship Palmyra, Morton, 45 days from Cardiff, to E J ...

Bark Ranger, Dodd, ... days from Newport, Wales, to master

Bark Vesta, Baker, ... days from Boston, to Wm ...

Brig Pedro Antonio, ... days from Havana, in ballast, to ...

Schr Henrietta Wason, ... days fm Ruatan Island, to ...

EXPORTS.

NEW YORK—Per steamship Mississippi—516 bales cotton ... 12 bbls sugar ... bbls molasses ... hides ... sks ...

GALVESTON AND INDIANOLA—Per steamship Clinton ...

ST LOUIS—Per steamer Kate Kinney ...

MEMPHIS—Per steamer Grand Era—32 crates ...

BARCELONA—Per bark India—291 bales cotton ...

MOBILE—Per schr Four Brothers—100 tons coal

ST LOUIS—Per steamer W J Lewis—1650 boxes sugar and sundries.

IMPORTS.

NEW YORK—Per steamship Crescent City—Assorted mdse

NEW YORK—Per steamship Geo Washington—Assorted mdse

INDIANOLA AND GALVESTON—Per steamship Matagorda—... to C A Whitney & co ...

[illegible]

RECEIPTS FROM THE INTERIOR.

[illegible]

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS R. R.—March 12. ...

[illegible]

N. O. JACKSON & GREAT NORTHERN R. R.—March 12—11 bales cotton H Wilson, Bibb & co ...

[illegible]

Steam Tobacco Manufactory.
J. P. SARRAZIN,
91 ... CHARTRES STREET ... 93
CORNER OF CONTI.
Branch, 205 Chartres Street.
Importer of Pipes and all Articles for Smokers.
THE UNDERSIGNED OFFERS to Country Merchants the most complete assortment to be found in his line in New Orleans, such as
Meerschaum Pipes, Clay Pipes, all kinds,
Imitation, Tobacco Pouches,
Briar Root, Cherry Stems,
India Rubber, Amber,
Charcoal, India Rubber Stems, etc.
Rosewood,
SMOKING TOBACCO.
Maryland, Reliance, Rough and Ready,
Virginia, Gambrinus, Game Cock,
Perique, Industry, Club, Velocipede,
and Maryland Right Power, which must not be mistaken for Right Bower of Gail & Ax, of Baltimore.
SNUFF TOBACCO.
Half coarse Virginia, Perique ditto, Macouba, Fine Rose ditto.
Also, a large stock of Plug Chewing Tobacco Fine Cut, in tin foil, and Fine Cut, natural in kegs of 16, 30, 40 and 60 pounds, and not less than a MILLION OF CIGARS, of all grades and brands.
17 ... J. P. SARRAZIN.

TOBACCO
ALL FORMS.
STEAM MANUFACTORY.
L. MOULOR,
53 Old Levee Street, Corner Bienville.
HIS numerous customers and the public are respectfully informed that, as heretofore, TOBACCO in all forms is manufactured at his establishment. Smoking Tobacco, Snuff, Chewing, Perique Tobacco.
Constantly on hand ONE MILLION of assorted CIGARS. Constant importation of a large stock of SMOKERS GOODS, Pipes, Cigar Cases, Tinder Boxes, Wicks, etc, etc, etc.
WHOLESALE AND RETAIL.
Great inducements offered to City and Country Dealers. oct30 ly

LIST OF VESSELS

MARCH 13, 1870.

Cleared and Sailed for New Orleans.

NEW YORK.

Steamship Geo Washington ... Mar 5
Steamship Crescent City, ... Mar 4
Ship Lady Blessington ... Feb 15
Ship Charmer, ... Feb 20
Ship Sandusky, ... Dec 28
Bark Alaska, ... Feb 14
Bark Ellen ... Feb 28
Bark Maggie McNeil ... Mar 5
Brig Rocky Glen ... Mar 2
Schr Bella, ... Feb 26
Schr Montrose ... Feb 4

BOSTON.

Steamship Kensington, ... Feb 12
Bark Aurelia, Baker ... Feb 2
Bark J Loring, Loring ... Feb 16
Brig Annie E Sherer, ...

PHILADELPHIA.

Ship Bonny, Jellerson ... Feb 28

LIVERPOOL.

Steamship Amazon, ... Feb 23
Ship Gardner Colby, ... Feb 18
Ship Mayflower, ...
Ship Gettysburg ...
Ship Lanada, ...
Ship ... Kimball ...
Ship Ma... Allen ...
Ship Duke of ...
Ship Waverly ...
Ship Saratoga ...
Ship Ivanhoe ...
Ship Hindoo ...
Ship Cornet ...
Ship ...
Ship Zetland ...
Bark Hawthorne ...
Ship Preston ...
Ship Marchioness ...
Bark Frank Marion ...
Bark Limerick Lass ...
Schr G Lafalla ...

BRISTOL, ENG.

Ship Kate Prince, Libby ...

NEWPORT, WALES.

Ship Gertrude, Hemery ...
Ship J S de Wolf, Durham ...
Bark Ranger, Dodd ...

CARDIFF.

Ship J A Thompson, Thompson ... Feb 9
Ship Palmyra, ... Feb 5
[illegible]

ANDROSSAN.

Ship Maid of Orleans ... Jan 10

PLYMOUTH.

Ship Nerus, Miller ... Jan 17

PORTSMOUTH, ENG.

Ship Land O' Cakes, Wells ... Dec 4

FALMOUTH.

Ship Arton, Perth ... Jan 4

ROTTERDAM.

Ship L B Gilchrist, Watts ... Nov 17

BREMEN.

Bark T H Armstrong, Lodge ... Jan 21

HAMBURG.

Ship United States, Hunt ... Feb 9
Ship Nonantum, ... Jan 1
Ship Shakespeare, Fletcher ... Nov 26

BORDEAUX.

Bark Les Bons Fils ... Jan 4
Bark Boswell, Baker ... Dec 26
Brig Morning Star ... Dec 17

MARSEILLES.

Ship Rindo, Thorgersen ... Nov 18
Bark Guiseppe Ru... ... Dec 1

HAVRE.

Ship G Strickland ... Jan 29
Ship Arctic, Martin ... Jan 5

CETTE.

Ship Ann & Alice, ... Jan 10

SEVILLE.

Ship Lady Cartier, ... Jan 25

RIO JANEIRO.

Ship Constitution, ... Jan 2

RIO DE JANEIRO.

Ship L F Herriman ... Jan 14
Bark Topeka, ... Jan 20
Brig ... Jan 25
Brig ... Jan 8
Bark ... Jan 14
Bark Restless, ... Jan 24

ANTWERP.

Ship Chas Davenport ... Jan 14
Ship Emily McNear ... Jan 13
Ship Leplanto, Bell ... Jan 17
Ship Alice Vennard, Humphrey ... Jan 17
Bark Amelia ... Jan 15

GENOA.

Bark Harvest Moon, Bartlett ... Dec 20
Bark Princeton, ... Dec 6

BARCELONA.

Bark Prosperidad ... Dec 15

ASPINWALL.

Brig Winfield, Lord ... Jan 1

MESSINA.

Bark Prima Donna, Perkins ... Jan 26

PALERMO.

Brig Della Merded, ... Jan 26

Pontchartrain Railway.
[redacted]
WINTER ARRANGEMENT.
COMMENCING ... OCTOBER 18th, 1869.
FROM THE CITY, NEW DEPOT. FROM THE LAKE.
6 o'clock A. M. 5 o'clock A. M.
8 7
10 9
12 M. 11
2 P. M. 1
4 3
6 5
Excursion Tickets, to and from the Lake same day 25 cents.
7 o'clock P. M. train from Lake going only to Old Depot.
A Horse Car will leave the Old Depot at 4 o'clock A. M. and the Lake one hour after the last steam train.
The trains will be run hourly on Sundays from 6 ... A. M. to 7 P. M.
Passengers for Gentilly must notify the Conductor previous to departure of train.
Fare to Gentilly, 15 cents each way.
G. PANDELY, General Superintendent.

Morgan's "Louisiana and Texas Railroad."
CHANGE OF SCHEDULE.
[redacted]
U. S. Mail Route between New Orleans and Western Louisiana and Texas.
The Railroad Ferry Boat will leave the foot of St. Ann street, opposite Jackson Square, at ... A. M. connecting with the PASSENGER TRAIN leaving Algiers at 7 A. M.
Freight for stations on the road, for landings on the Teche, and for Brashear, received daily (Sundays excepted) from 7 A. M. to 5 P. M., at the foot of St. Ann street.
Freights for all points on Bayou Lafourche between Labadieville and Lockport, for Bethancourt Canal and for Houma, will be received and forwarded through by the steamers Raceland, Lafourche and Terrebonne ...
All southway freight ...
For freight or passage apply to office corner of Natchez and Magazine streets.
CHAS. A. WHITNEY & CO., Agents.

E. HEATH,
Dealer in
UPHOLSTERERS' MATERIALS,
WALL PAPER AND CURTAIN GOODS,
No. 50 Camp Street ...
WINDOW SHADES, CORNICES, FRINGES, GIMPS, CORDS, TASSELS, DAMASKS, BROCATELLES, PLUSHES, CHINTZ DIMITY, REPS, HOLLANDS ... CANE ... TICKINGS, MATTRESSES, SOFA, CHAIR and ... WIRE ... FRAMES, MOULDINGS, MIRROR PLATES ...
TO SAVE LABOR AND INSURE LARGE CROPS
USE
Stern's Raw Bone Super Phosphate
AND
FINE GROUND BONE.
THE GREAT FERTILIZERS.
LOUIS STERN & BROS,
MANUFACTURERS.
Office No. 8 ... Chartres street, New Orleans.
BONE BLACK ... ALL GRADES ... CONSTANTLY ON HAND.

Daniel & James D. Edwards,
Nos. 21, 23, 25 and 27 Delta St.,
—And—
Nos. 22, 24, 26 and 28 Front Street
NEW ORLEANS, LOUISIANA.
Manufacturers of IMPROVED STEAM TRAIN FOR MAKING SUGAR,
and of every description of
COPPER, BRASS, IRON, AND SHEET IRON WORK, BRASS COCKS, VALVES, STEAM WHISTLES, etc.
COPPER STILLS AND WORMS for Grain and other Distilling.
Dealers in—
IRON PIPES and FITTINGS of all sizes, STEAM and HAND PUMPS.
STEAM and WATER GAUGES, Made and Repaired, BRASS FOUNDING, FINISHING and PATTERN MAKING.
Repairing of all kinds done at short notice.
fev22 1y

Treatment, of Dr. Boyer, of Paris, of Gout and Rheumatism.
DR. BOYER'S treatment of Gout, Rheumatism and Rheumatic Neuralgia ... has ... been ... years in Paris ... these diseases ...
[illegible]
Apply to Mr ...
Where all necessary information will be given.

RED JACKET BITTERS.
RED JACKET BITTERS.
RED JACKET BITTERS.
RED JACKET BITTERS.
RED JACKET BITTERS.
RED JACKET BITTERS.
RED JACKET BITTERS.
RED JACKET BITTERS.
JNO. W. NORRIS,
General Southern Agent,
Head ... Canal street, New Orleans.